

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?[Item](#)[Richmond, Dimanche 30 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Dimanche 30 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond dimanche 30 septembre 1849

Je sais le fait que Schwarzenberg a enfin répondu à la dépêche de Lord Palmerston sur la Hongrie & que cette réponse est excellente. Je ne l'ai pas lue, j'en saurai

peut-être davantage. Lord Aberdeen est très curieux de cela. Il ne cesse de m'écrire à ce sujet. Peel va passer quelques jours chez lui, & il tient à l'endoctriner. Peine perdue je crois. Le Pce Metternich est fort occupé de son départ. Dans 10 jours il s'embarque pour Ostende. Il est en bonne santé. M. de Hübner est ou sera nommé ministre à Paris. C'est le président lui-même qui l'a désiré. Ce Hübner est, dit Metternich un homme très intelligent, et de la bonne école. Mais il n'est ni plus ni moins que le gendre de M. Pilat, rédacteur des Oestereihisher [?] et fils naturel d'un ami de ce même Pilat. Ce n'est pas très aristocratique. Thom passe ministre en Suisse. Je le regretterai beaucoup à Paris. Morny est très occupé d'affaires à Londres. Il ne retourne pas encore à Paris. Ces affaires c'est des affaires d'argent. Je vous ai dit que Lord John est allé à Woburn pour huit. jours. Il y a maintenant près de deux mois qu'il n'a vu lord Palmerston. J'ai lieu de croire qu'ils sont assez froidement ensemble. A propos vous saviez César & Auguste avant Lord John, car il n'en a eu connaissance qu'il y a trois jours. C'est drôle. Je vous envoie un billet de Metternich, spirituel & sévère sur le journal des Débats. Je crois qu'en vous rendant compte de la conversation de M. Achille Fould je n'ai pas assez appuyé sur ce qu'il m'a dit de vous. Personne n'approche de votre talent, & vous êtes le seul homme en France qui ayez du courage. Infailliblement vous vous retrouverez là où vous devez être. Moi je dis que je vous prêche & que je désire [?] l'abstention, le repos. Il dit c'est impossible. Il fait beaucoup plus de cas de Molé que de Thiers. 4 heures. Voici Morny qui est venu passer une heure avec moi. Ses nouvelles de Paris sont qu'il peut considérer M. de Falloux comme hors du cabinet. Il le regretterait du reste toujours le même dire. On ne peut rien faire parce qu'on ne peut pas s'entendre sur la chose à faire. Si l'Empire On perd les légitimistes. On les perdrait peut-être même si on demandait la présidence pour 10 ans. Son opinion est qu'on restera comme on est, et que c'est là l'avis de tout le monde. Il m'a parlé très mal de Lamoricière de Drouyn de Lhuys, de tout le paquet qui tient de près ou de loin au paquet Cavaignac, Dufaure. Il croit que l'assemblée fera renvoyer & les préfets objectionnables. Il n'est pas prévu de retourner à Paris. Deux choses : il se dit charmé du Manifeste du pape. Après tout. Il a fait des concessions & il est meilleur juge que la France de la mesure des concessions. Et puis plainte de ce qu'on, nous russes par exemple, nous sommes trop polis pour la république. Nous avons par non rudesses contribué à la chute de la monarchie de juillet. Nous pourrions bien par nos bons procédés contribuer à la durée de la république. On était plus poli même pour Cavaignac que pour Louis Philippe. Morny voudrait que tout le monde se mêlât de décréditer cette forme de gouvernement.

1er octobre lundi. Voici l'étonnante nouvelle de la rupture entre la Russie & la porte ! Si cela est vrai c'est une bien grosse affaire. J'ai peine à y croire. Mais je crois certainement que Palmerston y pousse. Ah quel homme ! Je suis très préoccupée de cette grande nouvelle. Brunnow n'a pas bougé de Brighton depuis 6 semaines. Il ne cesse d'écrire et d'envoyer des courriers, mais il est là tout seul, il n'a pas vu une seule fois Lord Palmerston qu'est-ce qu'il écrit ? J'attends votre dernière lettre du Château de Broglie. Voici vos deux lettres, merci merci. Curieuses. Intéressantes. Je n'ai pas le temps d'y répondre il faut que ceci parte. Adieu. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 30 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-09-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3151>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 30 septembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Recherches diuines 30 ²⁵²⁴Septembre
1849.

Si j'ai le fait que Schwaesbach
a écrit de j'ordonne à la dépense
de la? Saluement ne la Haye
espérance réponse est usuelle.
Si est à par lui, j'en saurai
quelque chose davantage. L'avez
- Dieu est très incertain de cela.
il ne cesse de m'écrire à usuelle.
Puis va passer quelques jours
chez lui, et il vient à l'indoc-
- trine. J'en ai perdu, j'en
- Let. Mitternichts est fort occupé
de son départ. Dans 10 jours
il s'en va pour vous attendre
il est un bon sauti. On a
- Mitternichts est on sera un
- Mitternichts à Paris. c'est le
président lui-même qui la

Desire. et M. de la Roche, dit M. de
vich, un homme très instruit,
peut, et de la bonne école.
Mais il n'est ni plus ni moins
pauvre que de M. de Silat, et de
tous les autres de la même famille.
et fils naturel d'un ami de
M. de Silat. ce n'est
pas ton acrobate.

Thou pourrais m'envoyer un
suivre. je le regretterais beaucoup
à Paris.

Moony est ton occupé d'affaires
à Londres. il ne retournera par
aucun à Paris. ces affaires sont
des affaires d'argent.

je vous ai dit que l'on
est allé à Watson pour huit

jours. il y a maintenant
peu de temps pour qui il n'a
vu Lord Salomon. j'ai lieu
de croire qu'ils sont allés à Paris.
c'est possible. après
vous savez les choses et ce que
avait le. j'espère, car il n'y en
a eu connaissance qu'il
y a trois jours. c'est tout.

je vous envoie un billet
de M. de la Roche, spirituel et même
sur le journal des débats.

je vous envoie un autre billet
concernant la formation de
M. de la Roche. je n'ai pas
eu le temps de vous en dire
dit de vous. je vous envoie un
proche de votre talent, et vous
êtes le seul homme en France.

qui ayent des forces. infaillible
meurt pour son retranchement
ou son denuement.

moi je dis que vous avez
quelque chose d'obstruction, le
rejet. il dit c'est impossible.

il fait beaucoup plus de
de Mali que de Thier.

de l'union. vain Morey qui est
venir passer une heure avec
un. des nouvelles de Sari
sont qu'il peut considérer le
de l'union comme bon du
Cabrith. il le regrette.

de resté toujours le même dire.
on ne peut rien faire parce
qu'on ne peut pas s'entendre
sur la chose à faire. Si l'union

on peut le légitimer. on le
perdrait peut-être même si on le
fait le plus de temps possible.
son opinion est qu'on ne peut
rien en fait, et que c'est la loi
de tout le monde.

il m'a parlé très mal de l'union
de l'union de l'union de l'union.
le paquet qui tient de plus en plus
de l'union de l'union de l'union.
il voit que l'assemblée fera
par les préfets objectionnables.
il n'est pas pressé de retourner
à Paris.

deux choses; il se dit de
du manifeste du pape. après
tout, il a fait des concessions
à il est un peu plus que
la France, de la union de

concessions. Et puis
placé de ce qui est, nous
vulons par exemple, nous
souhaitons tout poliment pour
la république. nous avons
pas eu redresser contribution
à la suite de la convention
de juillet. nous pourrions
bien pas nos bons précédents
contribuer à la dérive de la
république. on était plus
poli même pour faire un
peu pour le roi d'Espagne. N'importe
voudrait que tout le monde
se mette à décider avec
le roi de France.

V. Octave Lundi. 2526 3.

Vain l'histoire nouvelle
de la rupture entre la Russie &
la Pologne! si cela est pas un
non bien grand affaire. j'ai
peu à y voir. mais si c'est
certainement un événement
y penser. ah quel homme!
je suis très intéressé de cette
grande nouvelle. N'importe
il n'y a pas bouge de Brighton
depuis 6 semaines. il est
vraie d'être et d'écouter des
nouvelles. mais il n'y a pas tout
seul. il n'y a pas un
seul jour le pel. qui est
qui il est?

j'attends votre dernière lettre

du phécan de Brogna.

Vain vos deux lettres. unes
suivi. unes. intéressantes.
si il ai par le teur d'y répondre
il faut que en part. adieu,
adieu, adieu.

2527

6 30.

[Sept. 1849]

J. m'excuse, on m'explique les
paroles que vous devez m'écrire
que quand je les reçois, son j'ai
relaxé. J'espère vous les donner
dans les termes mêmes dans lesquelles
elles sont écrites, car ils sont bons.

très bonjour.

Mettre

Le Journal du Diable du 28. a
révélé de son côté de la ville.
Si l'on y regarde de près, le pour et
le contre est toujours dans cette
question, soit tel dans un même
esprit soit se succédant comme
des carènes et des soufflets. (Lettre suivante)